L'effectif des membres et les prestations sociales

Autor(en): **Keller, Willy**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse**

Band (Jahr): **49 (1957)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-385020

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

REVUE SYNDICALE SUISSE

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

Supplément trimestriel : «TRAVAIL ET SÉCURITÉ SOCIALE»

49me année | Octobre 1957 | No 10

L'effectif des membres et les prestations sociales

Par *Willy Keller*

A la fin de 1956, les 15 fédérations affiliées à l'Union syndicale suisse comptaient 414 294 membres, soit 10 272 de plus qu'une année auparavant. Depuis 1950, c'est le gain le plus marqué enregistré au cours d'une année, tant en chiffres absolus que relatifs (2,5%). La prospérité et le niveau élevé de l'emploi n'expliquent pas seuls ce résultat; il est dû tout autant à l'intensification de la propagande, du recrutement et du travail éducatif, au dévouement et à l'inlassable activité d'innombrables militants. Les périodes d'expansion économiques ne sont pas aussi propices qu'on pourrait le penser à l'essor du mouvement syndical. Lorsque tout va bien, que l'emploi paraît assuré et que les niveaux de vie semblent monter quasi automatiquement, nombre de travailleurs jugent « inutiles » de s'organiser; le recrutement tend à se heurter à des difficultés plus grandes qu'en phase de fléchissement de l'activité; elles sont de nature psychologique avant tout.

Il convient encore de noter que les réserves de main-d'œuvre indigène sont pour ainsi dire épuisées, ce que démontrent les chiffres relatifs au chômage. Si leur moyenne a été un peu plus élevée en 1956 qu'en 1955 (3038 chômeurs complets au regard de 2713), c'est uniquement à la suite du chômage saisonnier enregistré dans l'industrie du bâtiment, en particulier en raison des grands froids de février. En revanche, le nombre des demandes d'emploi — de celles surtout qui ne sont pas annoncées aux offices du travail — s'est accru beaucoup plus fortement. C'est dire que l'effectif des travailleurs non organisés a atteint un maximum et que le champ de recrutement n'est plus susceptible d'extension. Mais ce dernier n'en demeure pas moins suffisant, ce que démontrent les chiffres relatifs au degré d'organisation dans les diverses branches. On enregistre des migrations de main-d'œuvre suisse de certaines industries — textile et vêtement par exemple — vers les activités mieux rémunérées. Les branches désertées doivent faire appel aux travailleurs

étrangers pour combler les lacunes. Cette évolution est d'ailleurs confirmée par la statistique de la main-d'œuvre étrangère; elle révèle un recul des effectifs dans l'agriculture et dans le service de maison, mais un accroissement dans l'industrie et le bâtiment. De 1954 à 1956, le nombre des personnes occupées dans les fabriques a augmenté de 50 000; sur ce nombre, 30% sont des Suisses et 70% des ressortissants d'autres pays. En septembre 1956, un ouvrier de fabrique sur six était étranger (un sur quatre dans le textile). Cet afflux de main-d'œuvre étrangère crée, en matière d'organisation syndicale, des conditions moins favorables que par le passé; il faut cependant constater que, dans nombre de professions et d'entreprises, les travailleurs de l'extérieur ne se soustraient pas à leur devoir de solidarité.

Tableau 1

A la fin de	Nombre des fédérations	Nombre des membres			En pour-cent des effectifs globaux	
		Total	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
1946	16	367 119	315 530	51 589	86	14
1947	16	381 561	328 775	52 786	86	14
1948	15	393 391	342 595	50 796	87	13
1949	15	380 904	334 985	45 919	88	12
1950	15	377 308	333 274	44 034	88	12
1951	15	382 819	338 659	44 160	88	12
1952	15	389 178	345 182	43 996	89	11
1953	15	393 073	349 199	43 874	89	11
1954	15	400 929	356 867	44 062	89	11
1955	15	404 022	360 343	43 679	89	11
1956	15	414 294	369 958	44 436	89	11

Sur les 10 272 nouveaux membres, 9615 sont des hommes et 757 des femmes. En 1956, la relation entre les effectifs masculins et féminins (89 : 11) est demeurée sans changement. Au regard de 1950 (= 100), le nombre des hommes s'est accru de 11%, tandis que celui des femmes a augmenté de 1% à peine.

	Indice des membres 1950 = 100	
	Hommes	Femmes
1950	100	100
1951	101,6	100,3
1952	103,6	99,9
1953	104,8	99,6
1954	107,1	100,1
1955	108,1	99,2
1956	111,0	100,9

Comme au cours des années précédentes, les effectifs évoluent de manière très variable d'une fédération à l'autre (tableaux 2 et 3). Onze des quinze fédérations ont accru leurs effectifs dans une pro-

portion de 1 à 4,1%. C'est l'Union suisse des lithographes qui enregistre, exprimée en pour-cent, la progression la plus forte (4,1%); elle est suivie par la Fédération suisse des ouvriers sur métaux (3,9%) et par la Fédération des ouvriers sur bois et du bâtiment (3,6%). Les fédérations suivantes ont réalisé un gain de plus de 3%: Fédération du personnel des services publics (3,4%), Union P. T. T. (3,3%) et Fédération suisse des typographes (3,2%).

Tableau 2

Fédérations	Effectifs au 31 déc. 1956	Augmentation ou diminution par rapport à 1955 absolue	en pour-cent	Participation en pour-cent aux effectifs globaux 1955	1956
Ouvriers sur bois et du bâtiment	74 544	2584	3,6	17,8	18,0
Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	7 981	– 23	– 0,3	2,0	1,9
Ouvriers relieurs et cartonniers	4 520	108	2,4	1,1	1,1
Cheminots	60 377	570	1,0	14,8	14,6
Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentation	40 813	851	2,1	9,8	9,9
Lithographes	3 334	130	4,1	0,8	0,8
Métallurgistes et horlogers	124 853	4679	3,9	29,8	30,1
Personnel des services publics	34 820	1152	3,4	8,4	8,4
Fonctionnaires postaux	5 727	126	2.2	1,4	1,4
Union P.T.T.	16 954	535	3,3	4,1	4,1
Tisserands de toile à bluter	523	– 9	– 1,7	0,1	0,1
Fonctionnaires des téléphones et télégraphes	2 464	– 8	– 0,3	0,6	0,6
Ouvriers du textile et de fabrique	22 545	– 807	– 3,5	5,7	5,4
Typographes	11 309	349	3,2	2,7	2,7
Personnel des douanes	3 530	35	1,0	0,9	0,9
Total	414 294	10272	2,5	100,0	100,0

Parmi les quatre fédérations dont les effectifs ont baissé, c'est la Fédération des ouvriers du textile et de fabrique qui accuse le recul le plus marqué. Elle a perdu 807 membres. Pour ce qui est des trois autres fédérations, la régression est insignifiante. Pour montrer combien l'organisation est difficile dans les branches du textile et de l'habillement, nous citerons deux faits: en 1956, la Fédération chrétienne-sociale du textile (affiliée à la Fédération suisse des syndicats chrétiens-nationaux) a subi, exprimée en pour-cent, une baisse des effectifs plus accusée que celle qu'a enregistrée la F. O. T. F.; en Allemagne, la Fédération des travailleurs du textile et du vêtement annonce une régression du nombre des membres et de fortes fluctuations, ce qui est dû avant tout aux migrations de main-d'œuvre vers les professions où les salaires sont plus élevés. Il conviendra d'attacher à ce phénomène toute l'importance qu'il requiert.

Mouvement des membres des fédérations syndicales suisses en 1956

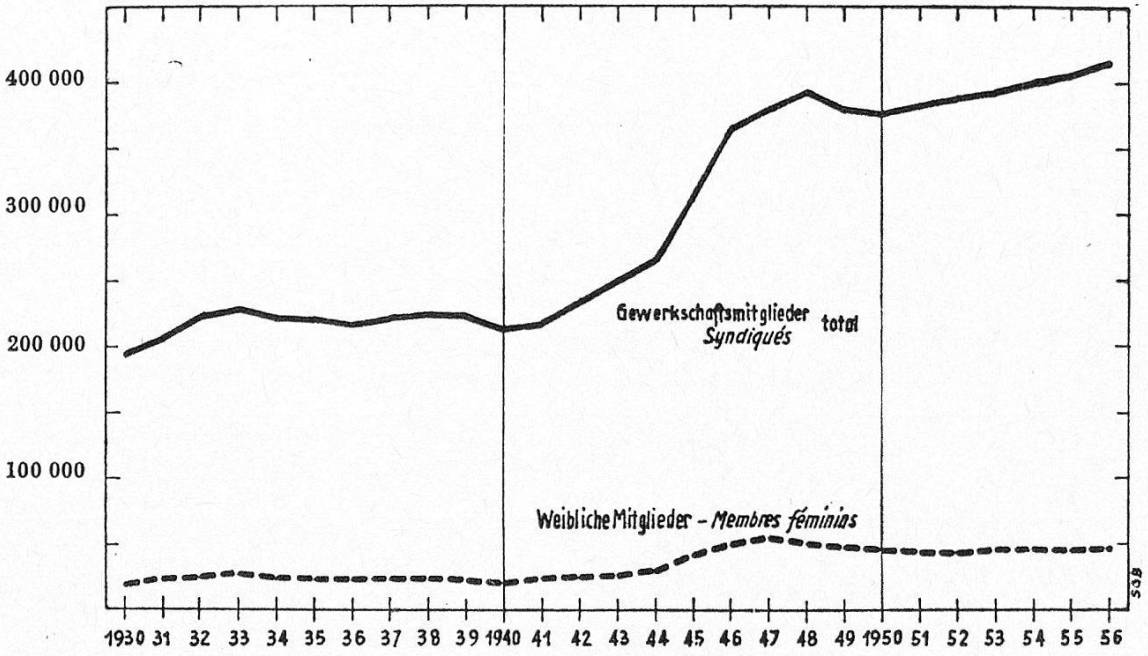
Tableau 3

Fédérations	Situation au 31 déc. 1955	Augmentation par admissions et mutations	Diminution par départs, démissions, exclusions, décès	Effectif au 31 déc. 1956	Augmentation ou diminution par rapport à 1955		Hommes	Femmes	Part à l'effectif total en %	Nombre des sections
					Absolue	En %				
1. Ouvriers du bois et bâtiment	71 960	9 571	6 987	74 544	2 584	3,6	73 988	556	18,0	70
2. Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	8 004	1 586	1 609	7 981	— 23	— 0,3	4 509	3 472	1,9	106
3. Ouvr. relieurs et cartonniers	4 412	679	571	4 520	108	2,4	2 118	2 402	1,1	27
4. Cheminots	59 807	2 380	1 810	60 377	570	1,0	58 897	1 480	14,6	333
5. Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentat.	39 962	5 795	4 944	40 813	851	2,1	30 188	10 625	9,9	157
6. Lithographes	3 204	351	221	3 334	130	4,1	3 334	–	0,8	14
7. Métallurgistes et horlogers .	120 174	13 429	8 750	124 853	4 679	3,9	113 815	11 038	30,1	108
8. Personnel des services publ.	33 668	2 716	1 564	34 820	1 152	3,4	32 107	2 713	8,4	206
9. Fonctionnaires postaux	5 601	455	329	5 727	126	2,2	4 354	1 373	1,4	43
10. Union P.T.T.	16 419	876	341	16 954	535	3,3	16 954	–	4,1	58
11. Tisserands de toile à bluter	532	25	34	523	— 9	— 1,7	408	115	0,1	7
12. Fonctionnaires des téléphones et télégraphes	2 472	*[1]	*[1]	2 464	— 8	— 0,3	934	1 530	0,6	31
13. Ouvr. du text. et de fabr.	23 352	2 566	3 373	22 545	— 807	— 3,5	13 868	8 677	5,4	140
14. Typographes	10 960	732	383	11 309	349	3,2	10 954	355	2,7	31
15. Personnel des douanes	3 495	147	112	3 530	35	1,0	3 530	–	0,9	10
Total	404 022	.	.	414 294	10 272	2,5	369 958	44 336	100,0	1 341

[1] Ces chiffres n'ont pas pu être obtenus.

Le graphique ci-après permet de suivre l'évolution des effectifs globaux (et des femmes) depuis 1930. On constate qu'ils sont demeurés plus ou moins stables de 1930 à 1940; ils augmentent rapidement de 1940 à 1948, diminuent au cours des deux années suivantes pour remonter ensuite de manière régulière, mais beaucoup moins rapide que de 1940 à 1948. L'évolution des effectifs féminins est très loin d'accuser le même dynamisme.

Graphique 1: l'évolution des membres de l'U. S. S. depuis 1930



Deux autres graphiques reflètent l'évolution des effectifs dans diverses fédérations depuis 1920 (p. 9–10).

Le tableau 3 montre que les fluctuations (gains et pertes) se meuvent dans les limites de l'année précédente. Pour maintenir les effectifs au même niveau, il faut recruter 30 000 membres environ pour compenser les pertes (de 8%) consécutives aux décès, aux démissions et aux radiations. Et nous ne parlons pas de l'effort qu'il faut déployer pour élever ce niveau.

Trois fédérations, celles des lithographes, des employés des douanes et l'Union P. T. T. n'organisent pas de femmes. Les trois fédérations qui en comptent le plus grand nombre sont: la Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers (11 038), la Fédération suisse des travailleurs du commerce, des transports et de l'alimentation (10 625) et la Fédération des ouvriers du textile et de fabrique (8677). Dans deux petites fédérations: celles des ouvriers relieurs et cartonniers et des fonctionnaires T. T., l'élément féminin est prépondérant. De 1955 à 1956, les chiffres relatifs à la participation des diverses fédérations aux effectifs globaux ne s'est nulle part modifiée de plus de 0,3% (voir tableau 2). Si la part de la

F. O. M. H. a augmenté de 0,3% (passant à 30,1%), celle de la F. O. T. F. a reculé dans la même proportion. Les deux plus grandes fédérations de l'U. S. S. — la F. O. M. H. et la F. O. B. B. — groupent 48% des membres. Les fédérations de l'économie privée ont amélioré leur position de 0,3% et représentent aujourd'hui 70,3% des effectifs globaux; les fédérations du « secteur public » groupent 29,7% des membres.

En 1956, 14 sections ont été constituées et 10 ont été dissoutes ou ont fusionné avec d'autres. A la fin de l'année, les travailleurs organisés dans les syndicats libres rattachés à l'U. S. S. étaient répartis entre 1341 sections.

Les tableaux 4 à 6 reflètent la répartition des membres entre les cantons et les diverses localités. L'accroissement des effectifs varie très fortement d'un canton à l'autre. Il a été de 8,2% à Schaffhouse, de 7,4% en Valais, de 5,2% dans le canton de Neuchâtel, de 4% dans le canton de Vaud, de 3,9% à Genève, de 2% dans le canton de

Mouvement des membres dans les cantons depuis 1952

(Le classement est effectué selon l'importance des effectifs)

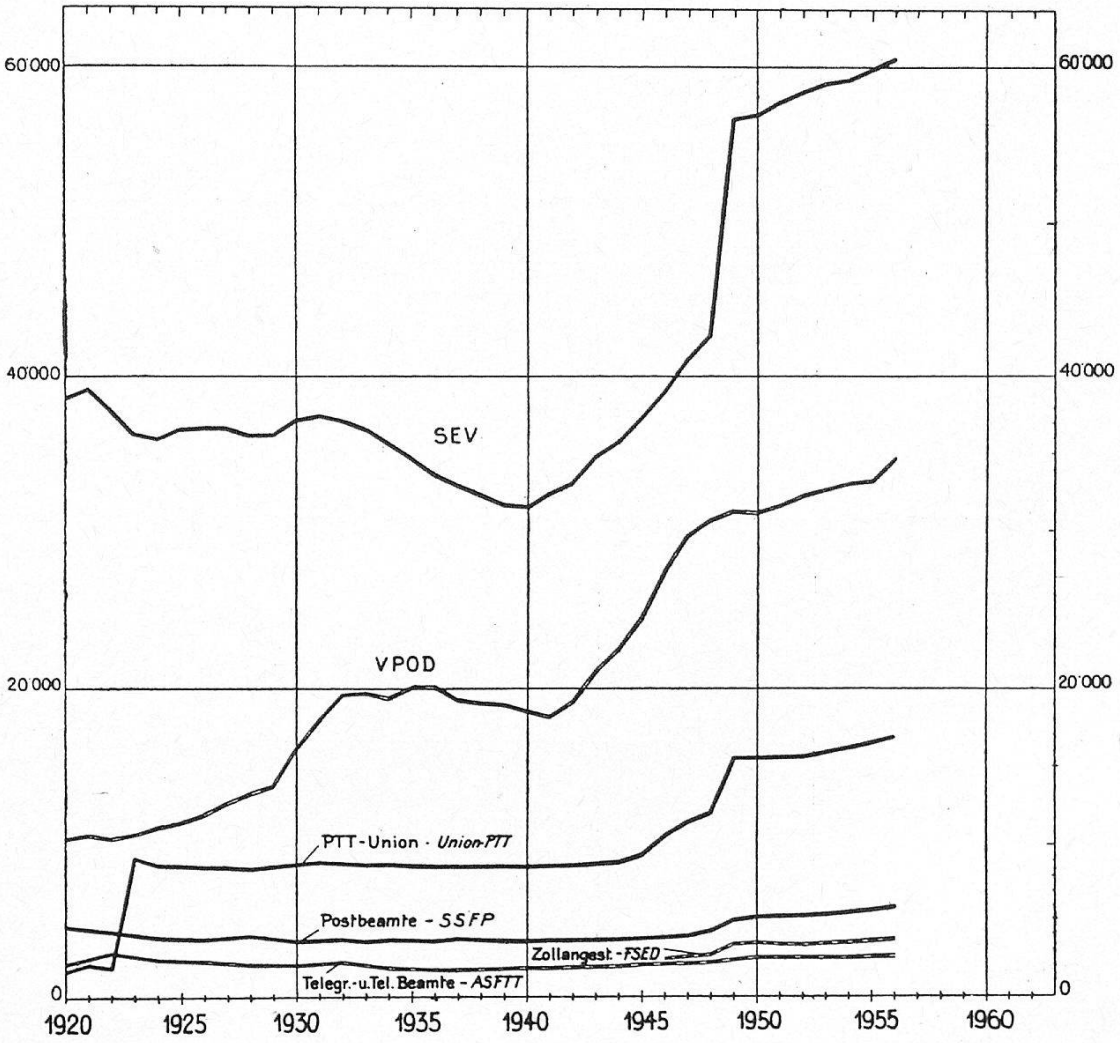
Tableau 4 Cantons	1952	1953	1954	1955	1956	Modification par rapport à 1955	
						absolue	en %
Berne	77 673	78 137	80 064	80 875	82 665	1790	2,0
Zurich	72 832	73 761	74 546	76 024	77 767	1743	2,2
Vaud	29 935	30 396	31 573	31 650	32 964	1314	4,0
Bâle-Ville	29 757	29 597	29 864	30 302	30 490	188	0,6
Argovie	23 973	24 243	24 840	25 013	25 451	438	1,7
Genève	21 147	21 096	22 052	22 628	23 602	974	3,9
Neuchâtel	19 750	20 091	21 040	20 636	21 765	1129	5,2
Soleure	19 956	19 919	20 398	20 586	21 137	551	2,6
St-Gall	17 012	17 261	17 684	17 559	17 626	67	0,4
Tessin	13 480	13 776	14 239	14 281	14 531	250	1,7
Lucerne	8 770	9 114	9 310	9 504	9 685	181	1,9
Thurgovie	9 067	9 168	9 288	9 160	9 184	24	0,3
Schaffhouse	7 769	7 804	8 151	8 304	9 047	743	8,2
Valais	7 190	7 515	7 872	7 961	8 600	639	7,4
Grisons	6 477	6 497	5 944	5 539	5 517	— 22	— 0,4
Fribourg	4 915	5 050	5 022	4 886	4 993	107	2,2
Bâle-Campagne	3 635	3 756	4 075	4 272	4 369	97	2,2
Glaris	2 683	2 659	2 661	2 574	2 572	— 2	— 0,1
Zoug	2 633	2 601	2 717	2 355	2 333	— 22	— 0,9
Appenzell Rh.-E.	2 244	2 004	1 884	1 835	1 851	16	0,9
Schwyz	1 365	1 420	1 283	1 271	1 266	— 5	— 0,4
Uri	1 207	1 204	1 245	1 255	1 290	35	2,7
Nidwald	300	300	296	313	325	12	3,7
Appenzell Rh.-I	143	117	92	78	74	— 4	— 5,4

Berne et de 2,2% dans celui de Zurich. Le recul des effectifs enregistré dans cinq cantons est infime.

Les cantons de langue française ayant enregistré des gains plus marqués que les autres (à l'exception de Schaffhouse), les relations entre les diverses régions se sont légèrement déplacées en faveur de la Suisse occidentale:

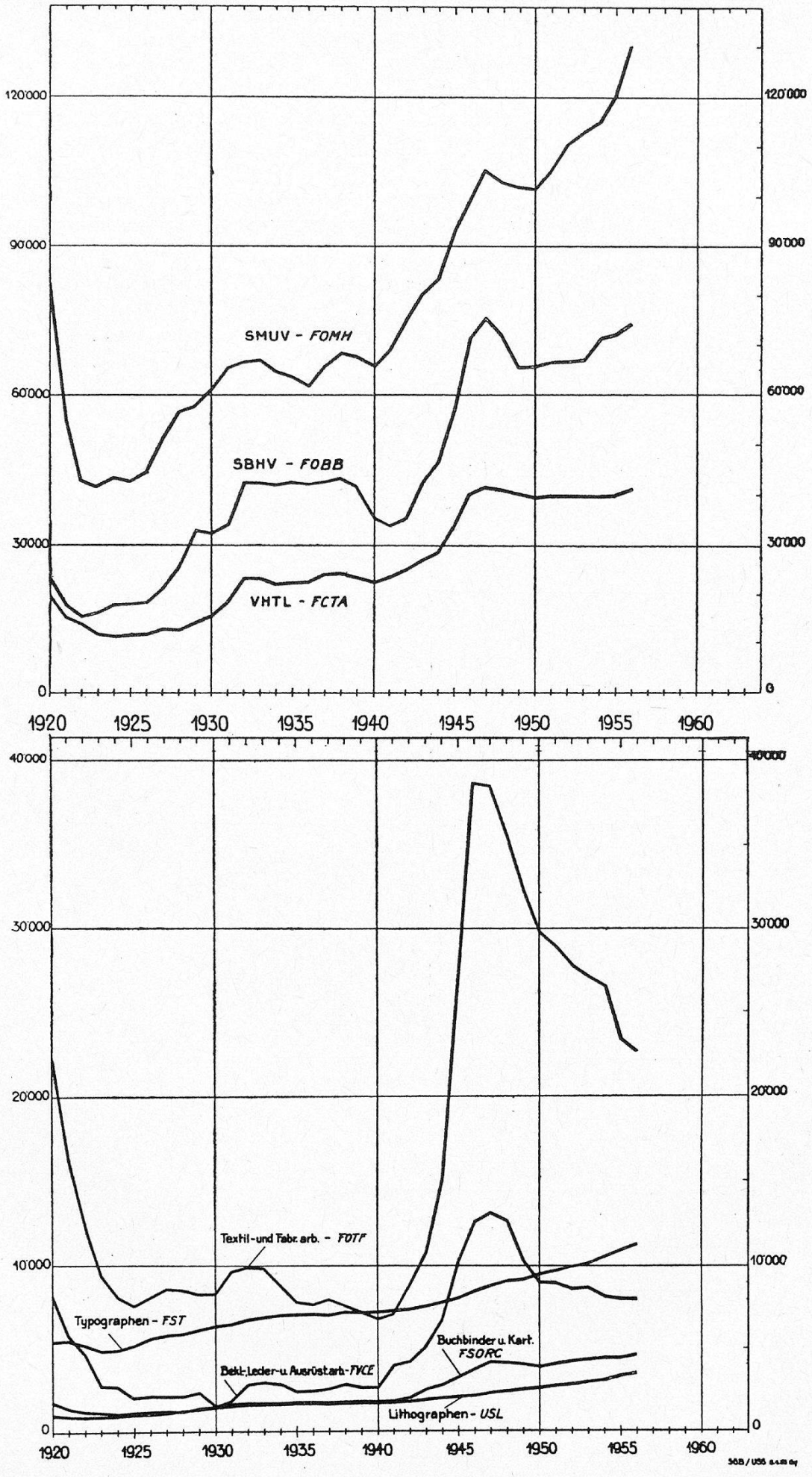
	Suisse orientale (Zurich, St-Gall, Thurgovie, Schaffhouse, Appenzell, Glaris, Grisons)	Suisse centrale (Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Argovie, Lucerne, Zoug, Schwyz, Uri, Nidwald, Tessin, Soleure)	Suisse occidentale (Berne, Neuchâtel, Vaud, Valais, Genève, Fribourg)
		en pour-cent	
1945	31,0	29,3	39,2
1952	30,8	27,4	41,8
1956	30,3	27,0	42,7

Graphique 2: Evolution des effectifs des fédérations du personnel des services publics



Graphique 3: Evolution des effectifs des fédérations de l'économie privée

(sans la fédération des tisserands de toile à bluter)



Effectifs des fédérations syndicales au 31 décembre 1956 d'après les cantons

Tableau 5 Cantons	Ouv. sur bois et du bâtiment	Ouv. du vêtement, du cuir et de l'équip.	Ouv. relieurs et cartonniers	Cheminots	Ouv. du comm., des transp. et de l'alim.	Lithographes	Métallurgistes et horlogers	Personnel des services publics	Fonct. postaux	Union P.T.T.	Tisserands de toile à bluter	Fonct. des téléph. et télégr.	Ouv. du textile et de fabrique	Typographes	Pers. des douanes	Total
Argovie	4 616	914	235	2 150	2 694	539	9 609	1 350	287	545	–	35	1 756	721	–	25 451
Appenzell Rh.-E.	–	–	35	247	111	–	463	138	–	99	276	–	482	–	–	1 851
Appenzell Rh.-I.	–	–	–	–	–	–	–	–	–	–	74	–	–	–	–	74
Bâle-Campagne	150	129	–	163	419	–	2 258	676	–	–	–	–	574	–	–	4 369
Bâle-Ville	2 984	236	246	3 829	4 831	297	4 348	4 297	535	1 261	–	129	5 348	1 382	767	30 490
Berne	17 736	1 340	1 237	10 109	7 839	694	28 250	5 643	991	3 398	–	324	2 903	1 988	203	82 655
Fribourg	1 808	–	261	800	955	–	558	210	54	251	–	27	–	69	–	4 993
Genève	7 070	466	192	2 056	3 106	141	6 307	832	329	880	–	134	802	853	434	23 602
Glaris	503	3	–	179	96	–	519	179	146	57	–	20	818	52	–	2 572
Grisons	685	81	17	1 500	635	–	433	547	218	576	–	70	175	129	451	5 517
Lucerne	956	82	96	2 405	901	92	2 307	484	346	928	–	64	578	446	–	9 685
Neuchâtel	2 576	82	111	1 488	1 353	140	12 652	1 726	287	630	–	60	295	365	–	21 765
Nidwald	–	–	–	48	–	–	116	171	–	–	–	–	–	–	–	325
Schaffhouse	890	343	57	433	929	–	4 503	411	47	175	–	19	702	161	377	9 047
Schwyz	763	13	–	282	65	6	–	46	–	–	–	–	50	41	–	1 266
Soleure	3 153	871	58	3 720	914	–	10 008	336	121	615	–	64	936	341	–	21 137
St-Gall	2 125	203	97	3 642	1 367	107	4 626	1 286	332	1 182	173	79	1 845	562	–	17 626
Tessin	4 144	615	262	4 169	1 049	14	1 379	1 197	199	634	–	60	–	241	568	14 531
Thurgovie	1 435	525	68	1 286	814	–	2 967	521	100	289	–	–	824	212	143	9 184
Uri	–	–	–	794	45	–	451	–	–	–	–	–	–	–	–	1 290
Vaud	7 109	861	590	6 531	2 793	231	8 710	1 974	682	1 591	–	120	179	1 115	478	32 964
Valais	3 521	–	–	1 336	128	–	2 885	76	48	322	–	23	183	78	–	8 600
Zoug	603	–	–	430	110	–	806	38	–	70	–	–	276	–	–	2 333
Zurich	11 717	980	958	9 479	9 204	1 073	20 698	12 297	1 005	3 451	–	436	3 811	2 549	109	77 767
Membres isolés[1]	–	237	–	[2] 3 301	455	–	–	395	–	–	–	800	8	4	–	5 200
Total	74 544	7 981	4 520	60 377	40 813	3 334	124 853	34 820	5 727	16 954	523	2 464	22 545	11309	3 530	414 294

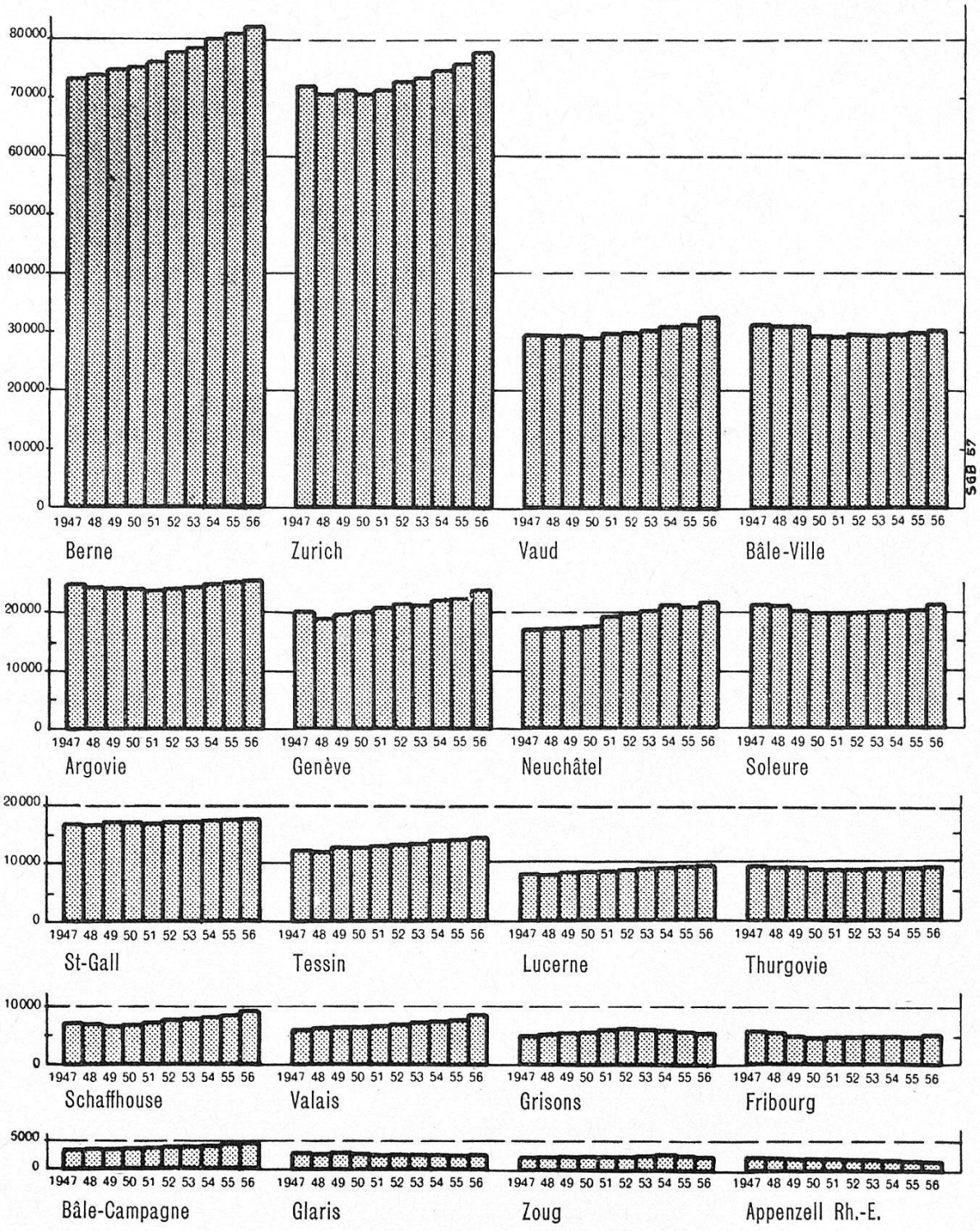
[1] Y compris les sections et groupes qui ne peuvent être classés par localités. [2] Sous-fédération V. A. S., V. P. V. partiellement, etc.

Evolution des effectifs dans les localités comptant plus de 1500 syndiqués

Tableau 6

Localités	Nombre des membres					Modification par rapport à l'année précédente
	1952	1953	1954	1955	1956	
Zurich	46 382	46 877	47 127	47 568	48 381	813
Berne	29 214	29 083	29 809	30 141	30 524	383
Bâle	29 757	29 597	29 864	30 302	30 490	188
Genève	20 976	20 913	21 870	22 436	23 419	983
Lausanne	14 047	14 459	15 247	15 293	15 894	601
Bienne	12 366	12 301	13 337	13 236	13 411	175
Winterthour	11 410	11 891	12 113	12 471	12 932	461
Chaux-d.-Fonds, La	9 160	9 272	9 362	9 264	9 695	431
Lucerne	8 075	8 391	8 555	8 855	9 040	185
Schaffhouse	7 251	7 239	7 534	7 638	8 299	661
St-Gall	7 266	7 348	7 379	7 490	7 514	24
Aarau	6 236	6 082	6 323	6 540	6 811	271
Soleure	5 485	5 547	5 760	6 423	6 795	372
Olten	6 719	6 636	6 866	6 765	6 772	7
Neuchâtel	5 496	5 609	6 355	5 982	6 397	415
Thoune	4 223	4 234	4 280	4 401	4 486	85
Lugano	4 151	4 149	4 199	4 189	4 278	89
Baden	3 486	3 771	4 022	4 019	4 118	99
Locle, Le	3 235	3 309	3 337	3 319	3 469	150
Fribourg	3 075	3 184	3 135	3 047	3 141	94
Coire	3 768	3 763	3 149	3 114	3 134	20
Langenthal	3 016	3 056	2 982	2 963	3 095	132
Yverdon	3 073	3 026	2 989	2 936	3 076	140
Zofingue	2 976	3 009	3 025	3 030	3 035	5
Granges	2 650	2 750	2 857	2 948	2 973	25
Vevey	2 759	2 713	2 746	2 709	2 805	96
St-Imier	2 070	2 262	2 435	2 473	2 598	115
Berthoud	2 440	2 436	2 297	2 331	2 420	89
Bellinzone	1 931	1 980	2 062	2 051	2 088	37
Gerlafingen	2 050	2 011	2 029	2 017	2 070	53
Zoug	2 067	2 034	2 160	2 060	2 057	– 3
Arbon	1 911	1 942	2 008	2 008	2 046	38
Rorschach	1 848	2 007	2 015	2 011	2 028	7
Delémont	1 941	1 834	1 795	1 789	1 859	70
Interlaken	1 669	1 688	1 673	1 709	1 761	52
Montreux	1 511	1 522	1 540	1 552	1 641	89
Wädenswil	1 723	1 675	1 674	1 641	1 639	– 2
Tavannes	1 479	1 560	1 572	1 574	1 606	32
Lenzbourg	1 722	1 672	1 619	1 569	1 594	25
Chippis	1 500	1 510	1 551	1 550	1 564	14
Moutier	1 266	1 400	1 477	1 470	1 538	68

Graphiqe 4: Evolution des effectifs d'après les cantons, depuis 1947
(sans les cantons et demi-cantons de Schwyz, Nidwald, Uri et Appenzell Rh.-I.)



Le graphique 4 permet de suivre l'évolution des membres dans divers cantons au cours des dix dernières années et de comparer l'importance des effectifs d'un canton à l'autre. Pour des raisons d'ordre technique, nous n'avons pas tenu compte des cantons et demi-cantons de Schwyz, Uri, Nidwald et Appenzell Rh.-Int., où les

effectifs sont trop faibles pour qu'ils puissent figurer de manière plastique dans ce graphique. L'U. S. S. n'a pas de sections dans le demi-canton d'Obwald.

Le tableau 6 dresse la liste des localités où l'on compte plus de 1500 syndiqués; Horgen a été remplacé par Moutier. C'est la ville de Schaffhouse qui enregistre le plus fort accroissement des effectifs (8,7%); viennent ensuite Neuchâtel (6,5%), Soleure (5,8%) et Montreux (5,6%). Neuchâtel a donc compensé le fléchissement de l'année précédente. Le nombre des travailleurs syndiqués a augmenté entre 4 et 5% à Genève, Lucerne, Aarau, Le Locle, Langenthal, Yverdon et Saint-Imier. Bâle a été dépassé par Berne, Olten par Aarau, Zofingue par Langenthal et Yverdon, Zoug par Bellinzone et Gerlafingen.

A la suite de l'accroissement des effectifs noté en 1956, l'Union syndicale est, de manière plus nette encore, l'organisation la plus représentative des travailleurs — ce qui l'autorise à exiger de participer plus efficacement encore à la solution des problèmes économiques et sociaux et aux décisions qu'elle appelle.

Les deux tableaux ci-après renseignent sur l'évolution des effectifs des autres organisations de salariés de 1954 à 1956. On consultera également avec profit le graphique 5. Il montre que les gains sont plus accusés pour l'Union syndicale que pour les autres organisations centrales. 83% des membres de l'Union fédérative adhèrent également à l'Union syndicale. Les effectifs des autres associations — à l'exception des syndicats chrétiens-sociaux — sont extraordinairement stables.

Union fédérative du personnel des administrations et entreprises publiques

	Nombre des membres		
	1954	1955	1956
*Fédération suisse des cheminots	59 211	59 807	60 377
*Fédération suisse du personnel des services publics	33 065	33 668	34 820
*Union P.T.T.	16 191	16 419	16 954
*Société suisse des fonctionnaires postaux	5 501	5 601	5 727
*Association suisse des fonctionnaires des télégraphes et téléphones	2 528	2 472	2 464
*Fédération suisse des ouvriers sur métaux et horlogers (groupe fabrique d'armes et de munitions)	1 418	1 418	1 408
*Fédération suisse des employés des douanes	3 464	3 495	3 530
Fédération des fonctionnaires de l'administration fédérale centrale	5 591	6 639	7 021
Association suisse des fonctionnaires des douanes	1 051	1 078	1 088
Société suisse des buralistes postaux	3 200	3 237	3 243
Total	131 220	133 834	136 622
*Organisations affiliées à l'U.S.S.	121 378	122 880	125 280
Organisations non affiliées à l'U.S.S.	9 842	10 954	11 342

[1] Y compris les pensionnés.

Fédération des sociétés suisses d'employés (F.S.E.)

	Nombre des membres		
	1954	1955	1956
Société suisse des commerçants	55 700	56 420	57 450
Association suisse des contremaîtres	10 329	10 610	11 090
Union Helvétia	9 395	9 518	9 712
Association suisse des voyageurs de commerce «Hermes»	1 048	1 070	1 058
Union suisse des artistes-musiciens	1 104	1 172	1 208
Société suisse des contremaîtres du bâtiment	1 593	1 672	1 794
Association suisse des techniciens-géomètres	500	535	536
Association suisse du personnel des drogueries «Droga Helvetica»	355	393	406
Total	80 024	81 390	83 254

Fédération suisse des syndicats chrétiens-nationaux

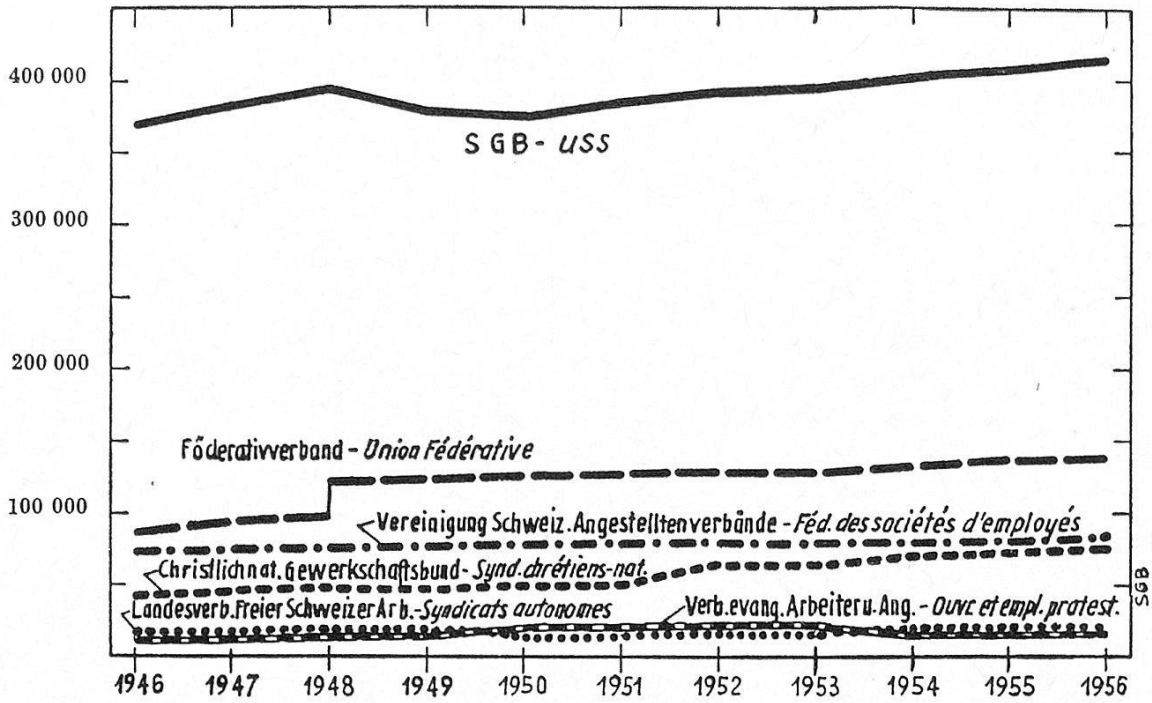
Evolution des effectifs des diverses fédérations affiliées, de 1954 à 1956:

	1954	1955	1956
Fédération chrétienne des ouvriers sur métaux de la Suisse	20 195	21 133	22 069
Fédération chrétienne des ouvriers du bois et du bâtiment de la Suisse	19 721	20 938	22 073
Fédération chrétienne suisse des travailleurs du textile et du vêtement	14 154	14 216	13 656
Fédération chrétienne des ouvriers des transports, du commerce et de l'alimentation	5 028	4 982	5 002
Fédération chrétienne du personnel des entreprises de transport de la Suisse	4 144	4 376	4 628
Fédération suisse des syndicats chrétiens des P.T.T.	3 113	3 470	3 873
Syndicat suisse de l'imprimerie	1 303	1 180	1 167
Fédération chrétienne du personnel des services publics	1 276	1 200	1 208
Fédération chrétienne des ouvriers des industries de la reliure, du papier et du carton	700	742	501
Fédération chrétienne des employés	850	940	975
Total	70 483	73 177	75 152

Autres organisations de salariés:

	Nombre des membres		
	1954	1955	1956
Association suisse des ouvriers et employés évangéliques	16 255	15 596	15 351
Union suisse des syndicats autonomes	17 094	17 167	17 277
Société suisse des instituteurs	15 600	16 000	16 500
Union centrale du personnel des Etats et des communes	14 700	15 017	15 579
Association suisse des employés de banque	10 832	11 169	11 600
Fédération suisse des fonctionnaires de police	6 959	7 093	7 402
Association des employés de l'industrie des machines et de la branche électrotechnique	7 480	7 873	8 467

Graphique 5: Evolution des effectifs des organisations centrales de salariés, depuis 1946



Les pensionnés figurent depuis 1948 dans les statistiques de l'Union fédérative

Les prestations sociales des syndicats se sont accrues en 1956

En 1956, les membres ont recouru plus fortement que jamais aux prestations des institutions syndicales d'entraide. Les versements effectués par les diverses caisses de secours ont totalisé le chiffre

Tableau 7

	En francs		Part en pour-cent	
	1955	1956	1955	1956
Secours de chômage	5 059 027	5 105 882	16,3	14,2
Secours de maladie et d'accidents, y compris les allocations d'accouchement	16 141 987	19 935 643	51,8	55,5
Secours de vieillesse, de prévoyance et de décès	5 267 220	5 798 622	16,9	16,2
Secours pour invalidité	1 866 678	1 924 776	6,0	5,4
Secours de nécessité	1 162 834	1 201 204	3,7	3,3
Allocations de voyage, déménagement, vacances et timbres de voyage[1]	493 844[2]	743 465	1,6	2,1
Assistance judiciaire	258 386	251 873	0,8	0,7
Mouvements de salaires et autres actions (y compris les secours en cas de représailles)	427 114	377 072	1,4	1,1
Dépenses d'éducation (y compris formation professionnelle)	490 592	537 927	1,5	1,5
Total	31 167 682	35 876 464	100,0	100,0

[1] Y compris les subventions pour les vacances et les maisons de vacances.
[2] Sans la fondation des vacances de l'U. S. S. (500 000 fr.).

record de 36 million de francs, en augmentation de 4,7 millions par rapport à l'année précédente et de 2 millions au regard du chiffre le plus élevé enregistré antérieurement (1954).

Une comparaison avec l'année précédente révèle une forte augmentation (de 3,8 millions) des versements des caisses de secours en cas de maladie et d'accident. Sur les prestations globales de 19,9 millions de francs, les secours en cas d'accident — qui ne représentent qu'une aide accessoire — totalisent 230 000 fr. seulement. Les secours de vieillesse, de prévoyance et de décès (5,8 millions) viennent en second rang, en augmentation de 0,6 millions par rapport à 1955. Les secours de chômage (5,1 millions) ont été légèrement plus élevés que l'année précédente. Au cours des dix dernières années, ils n'ont été inférieurs que de deux fois à 5 millions, en 1948 et en 1951). Depuis nombre d'années, ces secours reflètent avant tout le chômage saisonnier du bâtiment. Les secours d'invalidité, qui viennent en 4e rang, augmentent d'année en année et totalisent près de 2 millions. Ces secours, qui ont le caractère d'une assurance-vieillesse complémentaire, sont limités aux trois fédérations des arts graphiques. Les versements des institutions précitées, qui sont tous statutaires et qui impliquent le paiement de cotisations spéciales, ont représenté 91% de l'ensemble des prestations sociales des syndicats. Les secours de maladie et de nécessité viennent en tête avec plus de 55%, suivis par les secours de vieillesse, de prévoyance et de décès (16%), les secours de chômage (14%) et les secours d'invalidité (5%).

Les prestations des autres institutions d'entraide sont largement facultatives; leur montant n'est pas fixé statutairement. Les secours de nécessité viennent en premier rang; ils totalisent 1,2 million de francs, ce qui démontre qu'en dépit de la prospérité il y a encore bien des misères à soulager et que le peuple suisse — du moins le peuple des travailleurs — ne vit pas « dans un rêve », comme l'affirmait dernièrement, bien à la légère, le président de la Confédération.

Les fédérations du personnel des services publics entretiennent des caisses de prêts, ce qui leur permet de venir en aide aux membres acculés momentanément à une situation précaire et d'empêcher qu'ils ne tombent sous la coupe d'usuriers. Comme il s'agit de prêts à court terme, dont les associations assument les risques, il n'est pas possible d'apprécier les charges qu'implique cette entraide sociale. En outre, les associations du personnel des P. T. T. et des douanes sont affiliées à des organisations interfédératives d'aide et de secours, ce qui explique pourquoi elles ne figurent dans notre statistique qu'avec des prestations relativement faibles.

Depuis trois ans, les dépenses d'assistance judiciaire s'inscrivent à plus de 250 000 fr.; elles augmentent d'année en année. Les sub-

sides versés directement ou indirectement aux membres pour les vacances, pour l'abaissement du prix des timbres de voyage et l'exploitation des maisons de vacances sont passés de 494 000 fr. en 1955 à 743 000 fr. en 1956. Cette évolution souligne l'importance grandissante des vacances, fontaine de jouvence, alors que les cadences du travail s'intensifient. Les dépenses exigées par les mouvements de salaire et autres actions se sont inscrites à 377 000 fr., en diminution de 50 000 fr. au regard de l'année précédente. En revanche, celles que requiert le travail éducatif ont augmenté dans la mesure où celles qu'exigent les mouvements ont reculé; elles ont dépassé pour la première fois la somme d'un demi-million de francs, ce qui montre que les syndicats sont toujours plus largement persuadés que « l'homme ne vit pas de pain seulement ».

Tableau 8

	Secours de chômage		Autres prestations sociales	
	1955	1956	1955	1956
	En francs			
Ouvriers sur bois et du bâtiment	3 126 767	3 896 210	8 968 701	10 961 534
Ouvriers du vêtement, du cuir et de l'équipement	59 115	39 096	74 151	71 499
Ouvriers relieurs et cartonniers	8 726	5 703	404 765	407 764
Cheminots	47 052	50 933	2 007 959	2 150 989
Ouvriers du commerce, des transports et de l'alimentation	305 855	333 030	1 064 446	1 073 609
Lithographes	4 761	7 477	768 206	823 612
Métallurgistes et horlogers	1 317 466	635 144	9 137 147	11 407 037
Personnel des services publics	71 008	71 695	506 870	488 681
Fonctionnaires postaux	—	—	23 682	9 533
Union P.T.T.	—	—	66 212	72 283
Tisserands de toile à bluter	64 476	35 042	1 202	1 140
Fonctionnaires des téléphones et télégraphes	—	—	8 450	3 663
Ouvriers du textile et de fabrique	40 820	24 936	254 070	355 071
Typographes	12 981	6 616	2 784 466	2 911 547
Personnel des douanes	—	—	38 328	32 620
Total	5 059 027	5 105 882	26 108 655	30 770 582

Les prestations sociales sont réparties en deux groupes: secours de chômage et « autres prestations ». Le tableau 9 renseigne sur les versements des diverses fédérations en 1956 et le tableau 10 sur l'évolution de ces prestations depuis 1920.

En 1956, c'est la F. O. B. B. qui a versé les secours de chômage les plus élevés — à la suite du chômage saisonnier dans le bâtiment (3,9 millions); les charges de chômage de la F. O. M. H. (0,6 mil-

Prestations sociales des fédérations syndicales en 1956

(En francs)

Tableau 9 **Fédérations**	Secours de chômage	Secours-maladie y compris les allocations d'accouchement	Secours pour accidents	Secours pour invalidité	Secours de vieillesse, de prévoyance et de décès	Secours de nécessité	Allocations de voyage, déménagement, vacances et timbres de voyage[1]	Mouvements de salaires et actions syndicales, y compris les secours en cas de représailles	Assistance judiciaire	Dépenses d'éducation et formation professionnelle[2]	Total
1. Ouvr. sur bois et du bât.	3 896 210	9 850 878	13 955	—	678 723	148 905	53 417	68 118	29 244	118 294	14 857 744
2. Ouvr. du vêtement, du cuir et de l'équipement	39 096	10 416	—	1 080	26 134	13 799	2 384	7 350	877	9 459	110 595
3. Ouvriers relieurs et cartonniers	5 703	235 599	10 179	99 971	12 575	13 198	9 420	2 167	290	24 365	413 467
4. Cheminots	50 933	—	75 000	—	1 808 777	21 507	137 615	8 900	76 028	23 162	2 201 922
5. Ouvr. du commerce, des transports et de l'alimentation	333 030	582 961	—	—	312 250	64 646	1 340	24 364	66 668	21 380	1 406 639
6. Lithographes	7 477	370 388	—	314 410	49 695	39 563	28 889	7 383	—	13 284	831 089
7. Métallurgistes et horlogers	635 144	7 699 364	120 759	—	2 216 344	671 380	362 310	155 485	23 812	157 583	12 042 181
8. Personnel des services publics	71 695	—	—	—	310 573	43 999	3 579	52 065	38 558	39 907	560 376
9. Fonctionnaires postaux	—	—	—	—	—	—	—	930	1 627[3]	6 976	9 533
10. Union P.T.T.	—	—	—	—	34 100	12 376	2 693	7 038	12 399	3 677	72 283
11. Tisser. de toile à bluter	35 042	—	—	—	—	1 010	—	130	—	—	36 182
12. Fonctionnaires des téléphones et télégraphes	—	—	—	—	—	—	779	465	—[3]	2 419	3 663
13. Ouvriers du textile et de fabrique	24 936	5 240	9 927	—	197 996	37 921	55 992	42 527	1 286	4 182	380 007
14. Typographes	6 616	950 977	—	1 509 315	122 405	132 900	81 577	150	984	113 239	2 918 163
15. Personnel des douanes	—	—	—	—	29 050	—	3 470	—	100	—	32 620
Total	5 105 882	19 705 823	229 820	1 924 776	5 798 622	1 201 204	743 465	377 072	251 873	537 927	35 876 464

[1] Y compris les dépenses pour les maisons de vacances. [2] Compte non tenu de l'organe fédératif. [3] Association du secrétariat.

Prestations sociales des fédérations syndicales en 1956

(En francs)

Tableau 10	Secours de chômage	Secours de maladie et accidents	Secours d'invalidité, de vieillesse, de prévoyance et de décès	Secours de nécessité	Allocations de voyage, déménagement, vacances et timbres de voyage[2]	Assistance judiciaire	Mouvements de salaires et actions syndicales, y compris les secours en cas de représailles	Dépenses d'éducation et formation professionnelle	Total
1920–1924	9 292 918	6 507 859	2 106 152	238 989	111 449	296 333	7 362 429	1 361 470[1]	27 277 599
1925–1929	12 025 686	6 972 700	3 788 031	478 647	189 842	384 987	2 518 492	1 192 712[1]	27 551 097
1930–1934	125 615 037	10 206 958	7 611 527	1 248 439	247 062	526 070	3 650 384	1 664 806[1]	150 770 283
1935–1939	123 404 383	10 849 682	12 472 392	1 829 050	95 484	498 795	2 288 147	533 700	151 971 633
1940–1944	30 808 222	11 488 026	18 061 743	9 270 320	191 837	439 147	847 927	728 937	71 836 159
1945–1949	30 916 937	28 022 882	25 853 376	5 907 258	1 136 741	825 405	3 963 423	1 563 442	98 189 464
1950–1954	40 650 715	67 151 224	29 906 870	6 436 409	2 169 100	1 228 933	2 527 020	1 600 467	151 670 738
1942	5 650 967	2 159 028	3 458 671	1 645 498	27 248	95 412	122 947	158 131	13 317 902
1943	4 350 271	2 337 447	3 512 313	2 153 916	30 767	90 139	192 333	141 004	12 808 190
1944	7 161 075	2 893 945	4 609 719	2 561 733	79 329	98 814	243 136	214 171	17 861 922
1945	7 581 704	3 589 519	4 959 098	1 860 522	138 618	104 240	389 579	238 465	18 861 745
1946	5 133 011	3 757 677	5 036 157	991 601	197 348	126 858	1 064 183	467 529	16 774 364
1947	5 194 052	4 345 086	5 110 425	920 129	214 504	174 600	1 100 761	331 505	17 391 062
1948	3 259 382	6 891 446	5 293 182	1 097 903	306 513	204 545	605 194	288 372	17 946 537
1949	9 748 788	9 439 154	5 454 514	1 037 103	279 758	215 162	803 706	237 571	27 215 756
1950	11 207 331	10 134 568	5 216 706	1 307 731	365 926	231 039	589 976	232 842	29 286 119
1951	4 629 329	12 498 632	5 409 713	1 576 619	465 733	246 889	242 735	307 849	25 377 499
1952	8 079 262	13 380 546	5 959 699	1 552 119	527 764	229 659	381 992	317 568	30 428 609
1953	7 833 042	15 196 548	6 472 217	1 165 379	392 960	249 628	926 047	382 409	32 618 230
1954	8 901 751	15 940 930	6 848 535	834 561	416 717	271 718	386 270	359 799	33 960 281
1955	5 059 027	16 141 987	7 133 898	1 162 834	493 844	258 386	427 114	490 592	31 167 682
1956	5 105 882	19 935 643	7 723 398	1 201 204	743 465	251 873	377 072	537 927	35 876 464

[1] Y compris les dépenses de propagande et de recrutement.

[2] Y compris les subventions pour les maisons de vacances.

lion) ont diminué de plus de la moitié au regard de l'année précédente. En revanche, la plus petite des organisations de l'U. S. S., la Fédération des tisserands de toile à bluter, doit faire face à de grosses dépenses de chômage; depuis quatre ans, elle doit couvrir partiellement la perte de gain de 25% subie par une grande partie des membres; la situation s'est heureusement améliorée de manière progressive, de sorte que ces prestations ont pu être limitées à 35 000 fr. en 1956.

Pour ce qui est des « autres prestations sociales », ce sont la F. O. M. H. et la F. O. B. B., qui disposent de caisses de maladie qui groupent de forts effectifs, qui viennent en tête. Les versements de la F. O. M. H. ont totalisé 11,4 millions, dont 7,7 millions concernent la caisse de maladie; pour la F. O. B. B., les chiffres sont de 11 et de 9,8 millions. Les fédérations des arts graphiques et la F. C. T. A. ont également des caisses de maladie. Sur les prestations de la S. E. V., de 2,1 millions, 1,8 million représente les versements de la caisse d'assurance.

En bref, les institutions d'entraide des syndicats contribuent de manière efficace à accroître la sécurité sociale des membres. Les chiffres record enregistrés en 1956 démontrent abondamment leur utilité. Les cotisations syndicales ne sont donc pas, comme le prétendent d'aucuns, « payées pour rien ». Elles font retour aux membres par cent canaux divers; elles contribuent à renforcer la solidarité, l'entraide, à développer l'éducation et la culture, à aménager mieux les loisirs, à promouvoir en un mot la dignité de l'homme qui travaille.

La productivité de la Conférence internationale du travail

Par *Jean Möri*

1957 fut une très bonne année pour la Conférence internationale du travail, diront plus tard les fidèles de l'O. I. T.

Trois conventions internationales du travail concernant le travail forcé, le repos hebdomadaire dans le commerce et les bureaux, ainsi que la protection des populations aborigènes, c'est un bilan remarquable qui tranche sur celui des années antérieures. Deux recommandation sur les mêmes matières et une impressionnante brochette de résolutions le complètent.

Bilan quinquennal

En 1956, il fallut se contenter de recommandations sur des thèmes qui intéressent une petite partie des travailleurs seulement: la for-